

Followed

- art de vivre - culture - sport et loisirs -

MICHEL
BASSOMPIERRE
L'ARTISTE ANIMALIER

SUPERCAR
Lamborghini
Sterrato
à l'essai

VOILE
Les finales
du **ClubSwan**

GASTRONOMIE
Rencontre avec
le chef **Tom Meyer**,
MOF étoilé

HORLOGERIE
Les plus belles
montres de l'hiver

VOYAGE
À la découverte
de la **Patagonie**



Toutes voiles dehors



youtube.com/watch?v=_kLxcGbsv3w



La voile est un monde à part, où tout est élégant, discret, silencieux et luxueux. Même quand il s'agit de compétition, de se tirer la bourre et les bords, de se couper le vent et la trajectoire. C'est toujours fait avec élégance et classe, surtout dans le Swan One Design Worlds, la compétition de voiliers ultime qui vient de se dérouler en Toscane. Magnifique.

Texte C. Boulain, photos Studio Borlenghi/Club Swan Racing



La Toscane se visite toute l'année, Scarlino aussi. Mais c'est en octobre que cette petite cité de la province de Grosseto devient comme le centre du monde, ou au moins d'un monde en particulier.

Pas pour son centre historique, même s'il est très joli. Ni pour la visite de l'île d'Elbe voisine, là où Napoléon I^{er} a passé trois cents jours d'exil en 1815. C'est pourtant en regardant dans cette direction, vers l'île d'Elbe et la Corse, que tout se passe en octobre. Car c'est dans la baie de Scarlino que viennent de se dérouler les régates du Swan One Design Worlds, la finale de cette compétition de régates organisées par la marque finlandaise Nautor Swan, la Rolls des voiliers, qui possède un centre d'essai à Scarlino. Le One Design est un peu comme la Porsche Carrera Cup ou le Ferrari Corse Clienti, un challenge monomarque où les clients, ici amateurs de voiliers et de régates, peuvent inscrire leur bateau pour venir « croiser le fer » entre passionnés. « *Ce n'est surtout pas une course à l'armement*, explique Federico Michetti, le grand patron du circuit. *Les équipages, qui sont toujours composés d'amateurs et de professionnels, concourent dans des catégories bien définies, afin de toujours jouer à armes égales. Les 36 pieds avec les 36 pieds, les 42 avec les 42, et ainsi de suite. Et ce sont à chaque fois les propriétaires qui barrent eux-mêmes leur bateau. C'est une histoire de passionnés et d'esthètes, mais surtout d'entente et d'entraînement.* » Tous les ans, surtout depuis que la marque finlandaise Nautor Swan a été reprise par Leonardo Ferragamo en 1998, l'idée est de réunir les clients dans une série de grandes compétitions qui se déroulent d'avril à octobre, principalement en Méditerranée, contrairement aux autres formules de course lancées par Nautor Swan (en Scandinavie ou en Amérique du Nord par exemple). Avec, comme point d'orgue, la Rolex Swan Cup qui réunit à Porto Cervo une centaine de voiliers du monde entier en septembre, et les finales du One Design Worlds, en octobre à Scarlino. « *Pour faciliter la vie de nos participants, qui sont aussi les clients de la marque, nous avons comme un service de conciergerie, qui déplace les bateaux pour les mettre à disposition des propriétaires qui n'ont parfois pas le temps de le faire. La très grande majorité des voiliers viennent ainsi par la*

mer, surtout les plus gros, les 50 pieds (soit 15 mètres), précise Federico Michetti. Sur une semaine de régates, il est rare que l'on consomme plus de cinq litres de carburant. Tout se fait à la force du vent, en douceur mais parfois très vite... » Il faut dire que les bateaux fabriqués par Nautor Swan sont réputés pour savoir tout faire, aussi bien mouiller tranquillement dans un port de plaisance à la mode que d'aller tirer des bords lors de régates très disputées. C'est d'ailleurs ce mélange de sport et d'art de vivre que défend le One Design, avec des soirées élégantes et prisées du gratin mondial, dans des lieux sublimes évidemment, et des journées de courses âpres mais fair-play. Il ne faut surtout pas manquer le dîner des propriétaires, où l'on croise quelques-uns des patrons des plus grandes entreprises mondiales, lorsqu'ils sont passionnés par la voile. Les mêmes qui, le lendemain, seront à la barre de leur bateau, la casquette vissée sur la tête, en short et mocassins, cherchant à exploiter au mieux le vent et les courants pour finir premier de leur classe. Devant leurs amis bien sûr. Comme en Carrera Cup, mais sans le bruit des flat six, ni l'odeur du supercarburant. Et dans un cadre autrement plus séduisant que les abords d'un circuit bitumé, aussi beau soit-il. En cette fin octobre, les classements de trois des quatre catégories du One Design étaient encore incertains. En 36 pieds, sur de petits voiliers taillés pour la course, avec leurs C-Foil ultra-performants, c'est finalement Giangiacomo Serena di Lapigio qui s'est imposé avec son bateau G Spot, devant Lorenzo Mondo. Dans la classe 42 pieds, Andrea Rossi sur Mela l'emporte aussi, mais d'un petit point sur toute la saison devant Adriano Majolino et son Canopo. Enfin, la catégorie 45 pieds, elle aussi indécise jusqu'aux régates de Scarlino, s'est aussi décidée d'un seul point, récompensant Luca Locatelli sur Thetis devant Claudio Terrieri sur Blue Sky. Seule la classe 50 pieds, celle qui pour l'instant engage les plus grands et élégants bateaux, connaissait déjà son vainqueur, en la personne de Leonardo Ferragamo. Il est à la fois patron de Nautor Swan et barreur du sublime Cuordileone. Il devance Moonlight de Raquel and Graeme Peterson, qui auront à cœur en 2024 de corriger cela. Ils ont pris rendez-vous. Nous aussi.

Le **ClubSwan**, c'est un peu la Porsche Carrera Cup, mais pour le **yachting**



Leonardo Ferragamo Entretien



Après le rachat de Nautor Swan, quand avez-vous eu l'idée de créer ClubSwan puis One Design, ces formules de régates ?

Lorsque j'ai repris Nautor en 1998, mon idée était d'en faire une marque internationale, une marque à 360° capable d'accompagner ses clients à chaque étape de leur parcours nautique. En collaboration avec notre usine en Finlande, nous avons créé Nautor Swan Brokerage and Charter, pour ceux qui font leurs premiers pas dans le monde de la voile ou qui souhaitent évoluer dans ce monde en vendant leurs bateaux via nos plates-formes. Ainsi nous avons Nautor Swan Global Service pour toutes les activités de service client et ClubSwan Racing, notre branche dédiée aux activités sportives. ClubSwan est né comme une sorte de yacht-club virtuel, où tous nos clients se réunissent sous un même toit, où ils partagent leur passion pour la voile, pour la nature et bien sûr pour les bateaux Nautor Swan. C'est une immense communauté dont nous sommes très fiers. ClubSwan Racing est en charge de l'organisation globale des régates One Design. C'est quelque chose qui me tient à cœur. Nous avons commencé cette formule avec le ClubSwan 42 et nous avons continué avec le ClubSwan 50 en 2016 et le ClubSwan 36 en 2019. Nous élargissons les classes avec le ClubSwan 28, présenté en juin dernier, et le ClubSwan 43 qui devrait arriver au printemps prochain. La formule One Design est une course menée par des gentlemen, avec des règles très claires et c'est l'équipe qui fait la différence.

Peut-on comparer cela à la Porsche Carrera Cup ou à la Ferrari Corse Clienti ?

Je dirais oui. C'est quelque chose d'unique dans le monde de la voile et nous nous efforçons de faire de notre mieux pour que cela soit très cohérent année après année, avec beaucoup de passion et de professionnalisme. Notre équipe ClubSwan Racing est composée de professionnels du monde de la voile. Ils apportent le meilleur de nos deux mondes : de magnifiques parcours de course et, évidemment, des lieux glamour incroyables.

Vous remportez la catégorie ClubSwan 50 avec Cuordileone. Est-ce selon vous la catégorie la plus emblématique ?

Chaque classe a ses propres avantages et particularités. La classe ClubSwan 50 est actuellement la plus grande de notre circuit. Elle rassemble des concurrents féroces qui sont devenus très affûtés au fil des années. Lorsque nous avons créé ClubSwan 50 en 2016, c'était quelque chose de différent. Nous avons lancé un concours pour choisir un designer très compétent en matière de voiliers performants et innovants, alors Juan K est arrivé. Avec Juan, nous concevons toute la gamme ClubSwan Yachts et jusqu'à présent, nous avons toujours lancé quelque chose de différent, écrivant une histoire différente dans le monde de la voile. Le ClubSwan 125 par exemple est unique en son genre, un bateau capable d'aller plus vite que le vent et qui nous a donné de belles satisfactions. Le ClubSwan 80 allie l'amour du mode croisière sportive à un bateau puissant, offrant à son équipage des performances électrisantes. Le ClubSwan 36 fut le premier bateau doté d'un C-foil, très rapide et surtout très ludique. Les ClubSwan 28 et 43 arrivent et naissent tous du crayon de Juan en coopération avec l'équipe de Nautor.

Les régates sont souvent très disputées.

N'est-ce pas un peu dangereux quand même ?

C'est tout simplement amusant. La compétition acharnée en mer est contrebalancée par les grandes amitiés à terre entre les coureurs.

Nautor Swan est réputé pour son savoir-faire dans le monde de la voile, mais la course est-elle aussi dans l'ADN de la marque ?

La course a toujours été dans l'ADN de Nautor Swan. Nos bateaux sont des voiliers de performance, c'est-à-dire capables d'offrir de belles croisières sur les sept mers, mais aussi de gagner et de participer aux régates les plus importantes du monde, dans toutes les mers et dans toutes les conditions.